

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Jean Arp

**Un jour  
Des années  
Une vie**

Rédaction : Émilie Erlich  
Sous la direction de : Lætitia Cousin / Carole Hyza



MUSÉE BIBLIOTHÈQUE  
PIERRE ANDRÉ BENOIT



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## *Arp, Un jour Des années Une vie*

24 juin – 9 octobre 2022

Musée-bibliothèque Pierre André Benoit

### Sommaire

4- Informations pratiques

5- Biographie de Jean Arp

8- Présentation de l'exposition

9- Souffle : œuvres de jeunesse

11- Déchirement

13- Modelé par la Main d'Arp

15- À Grasse, pendant la guerre

17- Tachiste

18- Miracle de la présence

20- Pistes pédagogiques

23- Lexique

25- Bibliographie

26- Annexes

30- Vous accueillir au Musée

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Vos interlocuteurs

**Laëtitia COUSIN**  
Responsable du service des publics  
Musées d'Alès  
laetitia.cousin@alesagglo.fr  
04.66.86.98.69

**Émilie ERLICH**  
Chargée des publics collèges/lycées  
Musées d'Alès  
emilie.erlich@alesagglo.fr

**Frédérique LEFÈVRE-AMALVY**  
Enseignante missionnée  
Musées d'Alès Agglomération  
frederique.lefevre-amalvy@ac-  
montpellier.fr

**Sandrine NGUYEN-DAO**  
Animatrice pédagogique  
maternelles/primaires  
Musée PAB  
sandrine.nguyendao@ville-ales.fr

## Horaires

L'accueil des groupes de scolaires s'effectue de 9h à 12h et de 14h à 17h, sur réservation uniquement. L'entrée du musée et les activités sont gratuites pour les groupes de scolaires.

Fermeture annuelle de deux semaines courant février (se renseigner auprès de l'accueil du musée).

## Service pédagogique

Dans le cadre du service éducatif, l'équipe du musée propose des activités s'adressant aux enfants scolarisés de la maternelle au lycée.

Dans ce dossier, l'équipe pédagogique vous propose de découvrir l'univers artistique de ARP. Il constitue une première approche destinée à compléter l'offre de visites et d'ateliers que nous mettons à votre disposition.

Nous restons à votre écoute pour toute demande ou projet que vous souhaiteriez monter en lien avec le musée.

# BIOGRAPHIE



Figure 1: Anonyme, *Hans Arp et son Monocle-Nombril*, 1926, crédit : Stiftung Arp e. V., Berlin/Rolandswerth.

16/09/1889 : naissance de Jean, Pierre, Guillaume Arp (Hans, Peter, Wilhem) à Strasbourg, d'un père allemand et d'une mère alsacienne. Il passe les 20 premières années de sa vie entre Strasbourg et Weggis en Suisse.

1896 : mauvais élève, son père engage un précepteur qui éveille les dons artistiques du jeune Arp. Il lui fait lire les textes des romantiques allemands comme Novalis et Brentano, mais aussi ceux de Rimbaud et de Lautréamont. Ces lectures vont le pousser à écrire des textes et de la poésie qui resteront tout au long de sa carrière deux activités qu'il mènera parallèlement à sa création plastique.

1910 : il fonde « Der Moderne Bund » avec son ami Walter Helbig et organise une première expo à Lucerne en Suisse avec des artistes comme Paul Klee, Paul Gauguin, Henri Matisse, Pablo Picasso. Ce mouvement marque la percée de l'art moderne en Suisse et à pour objectif de rendre l'art dit « d'Avant garde », accessible à un large public.

1912-1913 : il entre à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg et collabore en mai 1912 à l'Almanach « Der Blaue Reiter » édité par Vassili Kandinsky. Il participera à l'exposition du même nom.

1914 : il rejoint Paris pour échapper à la mobilisation allemande, l'Alsace étant sous le joug allemand.

1915 : il part se réfugier à Zurich pour échapper une seconde fois à la mobilisation. Il rencontre Sophie Taeuber, elle aussi artiste. Elle deviendra sa femme en 1922.

1916 : il participe à la fondation du Cabaret Voltaire à Zurich, regroupant des artistes comme Hugo Ball, mais aussi Tristan Tzara. De là naîtra le mouvement DADA. Les artistes y revendiquent le non sens exprimant ainsi leur révolte contre l'ordre, l'esthétisme académique, mais surtout contre les horreurs de la guerre. L'art est alors utilisé comme un moyen de combattre la folie des hommes et de les réconcilier.



Figure 2: Nic Aluf, *Portrait de Sophie Taeuber-Arp avec sa "tête Dada"*, 1920, paris, centre Pompidou, MNAM-CCI.

1917 : il commence pour la première fois à sculpter.

1920 : il participe à la première « Foire Internationale Dada » à Berlin, puis rejoint Tristan Tzara et Francis Picabia à Paris pour s'associer au mouvement DADA- Paris.

1925 : il participe à la première exposition surréaliste à Paris à la galerie Pierre Loeb.

1926 : il obtient avec sa femme la naturalisation française, l'Alsace étant redevenue française en 1918.

1927 : une première exposition personnelle lui est consacrée à la galerie Surréaliste de Paris. La préface du catalogue d'exposition est signé de la main de son ami André Breton. À cette période, Arp est proche du groupe des Surréalistes, mais il garde tout de même quelques distances notamment vis à vis de leur prise de position politique. Il restera toujours fidèle au DADAÏSME.

1929 : lui et sa femme construisent une maison et un atelier d'artiste à Clamart et adhèrent à « Cercle-Carré » mouvement en faveur de l'abstraction pure.

1931 : il rejoint « Abstraction-Création » mouvement dont font partis Piet Mondrian, Sonia et Robert Delaunay.

Les années 1930 marquent une période de grande activité créatrice. La sculpture en ronde-bosse prend une place importante dans l'œuvre de Arp. Il est de plus en plus sollicité pour des expositions (Paris, Bruxelles, Zurich, New-York, San Francisco).

1940 : il s'installe à Grasse dans le sud de la France pour fuir la guerre.

1942 : n'ayant pas réussi à obtenir un visa pour les États-Unis, lui et sa femme partent se réfugier à Zurich chez leur ami Max Bill.

1943 : Sophie Taueber-Arp meurt asphyxiée par les émanations d'un poêle dans la maison de Max Bill. Arp ne s'en remettra jamais.

1945 : il revient dans sa maison de Clamart.

1948 : il rencontre PAB pour la première fois à Paris, à l'occasion du vernissage de l'exposition « Un quatuor. Sonia Delaunay, Sophie Taeuber, Alberto Magnelli, Jean Arp ».



Figure 3: Pierre André Benoit, photographie de Jean Arp prise à Meudon, n. d. Alès, en dépôt au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.

1950 : il est devenu un artiste à la renommée internationale. Plusieurs galeries soutiennent son travail.

PAB édite le poème *Souffle*, accompagné d'une gravure sur bois.

1954 : il reçoit le « Grand Prix International de Sculpture » à la Biennale de Venise.

PAB édite *Adieu ne plaise*, discours d'André Breton prononcé aux funérailles de Francis Picabia. Le texte est accompagné d'une photo de l'artiste dans son atelier, déchirée et mise en page par Jean Arp.

PAB dédie deux poèmes à son ami, *Jour*, à l'occasion de la saint Jean et *Main d'Arp* accompagné d'une photo prise par PAB dans l'atelier de Meudon et déchirée par Arp.

1959 : il épouse Marguerite Hagenbach en seconde noce, qui partage sa vie depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Ils s'installent tous les deux à Bâle, en Suisse.

1960 : il est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

1962 : une grande rétrospective lui est consacrée au musée nationale d'Art Moderne de Paris. Cette exposition voyagera à Bâle, Stockholm, Copenhague et Londres.

1966 : il meurt le 7 juin d'une crise cardiaque à l'âge de 80 ans. Il repose au cimetière de Locarno, aux côtés de ses deux femmes, Sophie Taeuber-Arp et Marguerite Arp-Hagenbach, décédée en 1994. C'est elle qui a fait de la maison de Clamart, la Fondation Arp, qui a vu le jour en 1979 .

Dernière collaboration entre Arp et PAB à l'occasion de la sortie du livre de PAB, *Le Chemin resserré*. Une gravure de Arp illustre le texte.

# PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

*Arp, Un jour Des années Une vie.*

Un jour, des années, une vie, titre inspiré du poème *Jour* que Pierre André Benoit dédie à son ami Jean Arp en 1955. Celui-ci à 62 ans lorsqu'il rencontre pour la première fois le jeune éditeur. Une amitié se noue entre les deux artistes et sera alimentée par une riche correspondance traitant de poésie, de spiritualité et de questionnement sur la vie. C'est donc pour célébrer le lien entre les deux hommes que le Musée-bibliothèque Pierre André Benoit a décidé de rendre hommage à Jean Arp à travers le point de vue de PAB. Chaque salle porte un titre lié aux échanges et correspondances qu'entretenaient les deux hommes et devient ainsi un prétexte pour revisiter l'œuvre de Arp.

Ce parcours chronologique met en exergue les années 1930-1960 et permet de mettre en lumière des aspects moins connus du travail de Jean Arp. Riche d'une centaine d'œuvres (gravures, dessins, tableaux, collages, papiers déchirés, sculptures...) et de documents (livres, revues et lettres), il nous plonge dans l'univers de cet artiste en perpétuel recherche de nouveautés et d'évolution tout en restant fidèle « aux valeurs de ses débuts [...] et à son sens de l'humour bien nécessaires pour survivre dans une Europe à feu et à sang. » comme le souligne Isabelle Ewig, commissaire de cette exposition et maître de conférence en histoire de l'art contemporain à Sorbonne Université, Paris.



Mots-clés : abstraction-  
langage objet- ligne-  
Première Guerre mondiale-  
poésie.

## SOUFFLE : œuvres de jeunesse

Aujourd'hui, l'art de Jean Arp ne peut pas réellement entrer dans un courant artistique. Comme l'affirmait déjà Jan Brzekowski en 1936, « Arp n'est ni dadaïste\*, ni surréaliste\*, ni abstrait\* - tout en l'étant aussi. ». Même s'il se rapproche des pionniers de l'art moderne dès 1915, il ne se rattachera jamais à un mouvement artistique précis.



Figure 4: *Étude de nu*, 1907, crayon sur papier, 31 x 24 cm, Remagen, Arp Museum Bahnhof Rolandseck.

Seules quelques œuvres de jeunesse nous sont parvenues. Insatisfait de son travail, Arp en détruira une bonne partie. Mais quelques dessins de femmes nues nous évoque ses premières influences : avec *l'Étude de nu* (fig. 4), le graphisme de Rodin se ressent à travers les membres étirés ou grossis, parfois même tronqués. On trouve déjà l'importance des contours sinueux dans ses dessins, qui deviendront un élément important dans son œuvre.

En 1914, avec *Avant ma naissance* (fig. 5), Arp remet en question le rôle de l'œuvre d'art et de l'artiste. Cette réflexion s'intensifiera entre 1915 et 1930, lorsqu'il est associé au mouvement DADA et au mouvement Surréaliste.



Figure 5: *Avant ma naissance*, 1914, collage 11 x 9 cm, Paris, galerie Natalie Seroussi.

De 1915 à 1918, l'abstraction domine comme dans *Collage géométrique* (fig. 6). Les lignes sont droites, bien nettes ; des aplats de couleurs viennent contraster l'œuvre, tandis que l'organisation géométrique s'exprime clairement dans la recherche d'un monde clair et équilibré<sup>1</sup> après les tourments de la Première Guerre mondiale.

De 1920 à 1929, Arp s'intéresse aux objets « parmi lesquels je compte aussi l'homme » se plaisait-il à dire. C'est l'apparition du langage-objet. Il établit une parité entre l'homme et les objets inertes et utilise des parties du corps humain (lèvre, nombril, seins, nez) en les associant à des objets usuels comme une bouteille, une chaussure, une fourchette, une table... Non sans trait d'humour, Arp se moque en filigrane des prétentions humaines, proclamant que « l'homme n'est plus la mesure de toutes

1 Jean Arp, un jour des années une vie p 30



Figure 6: *Collage géométrique*, 1918, collage de papiers colorés sur carton, 81 x 61 cm, Stiftung Arp e.V., Berlin /Rolandswerth.

choses »<sup>2</sup>. Il s'hybride et échange ses qualités avec de simples objets du quotidien. C'est l'apparition de *Bouteille-Nombril* (fig. 7), (le motif du nombril, représenté par un ovale, sera choisi par Arp pour représenter la vie et la présence humaine) de *Moustache-Horloge* (fig. 7)... Arp dénonce avec ses amis dadaïstes les absurdités de la Grande Guerre.

« Je voulais créer de nouvelles apparences, extraire de l'homme de nouvelles formes ».<sup>3</sup>

**Lien avec PAB** : La première rencontre entre Arp et PAB se fait en 1948 grâce à Michel Seuphor. En 1950, ils collaborent pour la première fois lors de l'édition d'un poème de Arp, *Souffle*, accompagné d'un bois gravé, qui avait servi en 1919 dans l'édition française de la revue *Dada 4/5*. Ce poème de dix strophes, évoque d'anciens poèmes de l'artiste et invite à interroger les origines de sa création plastique, dans une mise en page sobre de huit feuilles (fig. 8).

Ce poème a été choisi ici pour faire échos aux œuvres de jeunesse de Jean Arp. (annexe I)



Figure 7: Portfolio de 7 lithographies sur papier et couverture déchirée collée sur carton par Arp, 1923, 44,7 x 34,7 cm (chaque feuille) Stiftung Arp e.V., Berlin /Rolandswerth.

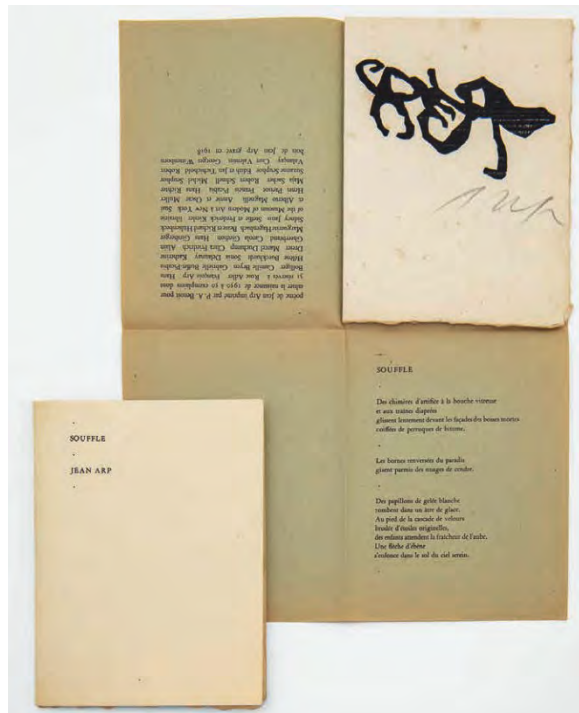


Figure 8: Jean Arp, *Souffle*, Éditions PAB, Alès, 1950, bois gravé de Jean Arp 15 x 11 cm, Alès, en dépôt au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.

2 Jean Arp, « la mesure de toutes choses » 1948, in *Jours effeuillés [...] op.cit.*, p.303.

3 Jean Arp, « de plus en plus je m'éloignais de l'esthétisme », in *Jours effeuillés [...] op.cit.*, p.311.

Mots-clés : déchirer-  
matériaux recyclés –  
conscient/inconscient.

## DÉCHIREMENT: années 1930 et 1940-50



Figure 9: *Sans titre*, 1934, papiers déchirés,, 12,5 × 16 cm, Stiftung Arp e.V., Berlin /Rolandswerth.

Dans les années 1930, Arp prend conscience, après le décès de sa mère en 1929, que la perte des êtres et des choses est une fin inéluctable. La redécouverte dans son grenier d'anciens collages qu'il avait entreposés, marque alors ce nouveau tournant dans sa création artistique. Il remarque que toutes ses œuvres se sont décomposées après avoir subi les affres du temps, la poussière, l'humidité, la chaleur, les insectes, le soleil... De ce constat, il décide d'intégrer cette idée de décomposition dans son œuvre en déchirant des papiers et en les disposant selon les lois du hasard. Il crée ainsi de nouvelles œuvres d'art. « Ces poèmes sans mots » comme les appelle Arp, compose un champ magnétique d'ombre et de lumière (fig. 9). Le geste de l'artiste y est ici restreint au minimum. Les papiers déchirés de couleurs noires retombent aléatoirement sur un espace clair semblant ainsi flotter et offrant une harmonie naturelle entre les formes.

« J'avais consenti au caractère éphémère, transitoire, fantomatique de notre existence [...] sa brièveté [...]. Non seulement j'avais accepté tout cela mais je l'avais accueilli dans mon œuvre alors qu'elle allait advenir à l'être ».<sup>4</sup>

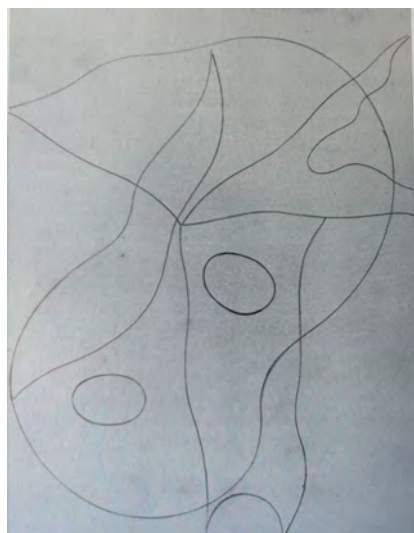


Figure 10: Jean Arp et Sophie Taeuber, *Duo-dessin*, 1939, crayon sur papier, 27,4 x 20,9 cm, Fondation Jean Arp und Sophie Taeuber-Arp e. V. Bahnhof Rolandseck.

Cette technique de papiers déchirés sera reprise dans les années 1940-1950. En 1943, Sophie Taeuber meurt d'un accident domestique. Arp est inconsolable et se réfugie dans la poésie. À cette époque il écrit beaucoup de poèmes, dont Sophie devient le thème omniprésent. Il poussera son hommage jusque dans ses œuvres. Ainsi, en 1947, il reprend les Duo-dessins (fig. 10) réalisés en commun avec elle, vers 1939, comme matériau de base. Il les déchire, toujours dans ce processus de fin inévitable, mais ici une étape semble avoir été franchie. Les formes noires déchirées des années 1930 représentant la douleur et les blessures de la perte d'un être cher sont ici remplacés par un travail d'hommage et de mémoire. En recomposant les dessins exécutés à 4 mains avec Sophie Taeuber, Arp fait participer de nouveau sa défunte femme à sa création. De part ce travail, il entame là son processus de deuil et

4 Arp, « Looking », dans James Thrall Soby, *Arp*, New-York, Museum of Modern Art, 1958, p.16.

permet à la figure artistique de Sophie de rester dans la mémoire de ses contemporains (fig. 11).



Figure 11: *Sans titre*, 1947, duo-dessin de Jean Arp et de Sophie Taeuber-Arp de 1939, déchiré, 32,5 × 25 cm, Remagen, Arp Museum Bahnhof Rolandseck.

**Lien avec PAB :** Après le décès de Francis Picabia en 1953, grand ami de PAB, celui-ci édite en 1954, *Adieu ne plaise*, le discours prononcé par André Breton lors des funérailles de l'artiste. Il y évoque le « déchirement » ressenti face à la perte d'un être cher. À cette occasion, PAB demande à Arp d'illustrer ce texte en déchirant une photographie du dernier tableau de Picabia prise par PAB, dans l'atelier de l'artiste. Arp déchire les éléments de la photographie et les incruste dans des silhouettes de poupées et d'amphores, motifs souvent utilisés par Arp dans les années 1950-1960 (fig. 12).



Figure 12: André Breton, *Adieu ne plaise*, Éditions PAB, Alès, 1954, 18 × 12 cm Gouache de PAB, Portrait d'André Breton, n. d. Photographie de l'atelier de Francis Picabia, n. d Alès, en dépôt au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.

Mots-clés : nature-  
homme- art concret\*

## MODELÉ PAR LA MAIN D'ARP : années 1930



Figure 13: *Pierre païenne*, 1942, granit 15 x 26,5 x 12 cm Locarno, Fondazione Marguerite Arp.



Figure 14: *Cerveau de rocher*, 1961, granit 8,5 x 13 x 8 cm Locarno, Fondazione Marquerite Arp.



Figure 15: *Homme vu par une fleur*, 1958, bronze 10 x 11 x 8 cm Locarno,

Fondazione Marguerite Arp.

Après son travail sur l'éphémère de la vie que l'on voit dans ses papiers déchirés, Arp commence, dans les années 1930 à travailler la sculpture, symbole de pérennité. Il privilégie le plâtre pour faire « pousser les formes » et préfère des formes simples et lisses. Il ne laisse aucune trace visible de sa main. Elle est juste le moyen de façonner la matière en se laissant guider par l'œuvre.

« Je ne réfléchis pas. Les formes viennent [...]. Elles naissent d'elles-mêmes. Il me semble que je ne fais, pour moi, que déplacer mes mains ».<sup>5</sup>

Ni figuratives, ni abstraites, ces sculptures représentent un art concret proposant un nouveau lien entre les arts, l'homme et la nature. Il synthétise son œuvre sous le terme « concrétion », mot venant du latin *concrecere* signifiant « se solidifier, grandir ensemble ». Ainsi pour Arp la « Concrétion signifie la coagulation comme la terre et les étoiles se sont coagulées. Concrétion signifie la condensation, la masse de la pierre, de la plante, de l'animal, de l'homme. Une Concrétion, c'est quelque chose qui a crû<sup>6</sup> ».

L'homme et la nature sont en symbioses. Pour appuyer sa démonstration, Arp n'utilise pas de socle pour exposer ses sculptures. Il veut que celles-ci se confondent avec la nature pour qu'au premier regard le spectateur ne puisse pas voir leur statut d'œuvres artistiques, celui-ci intervenant dans un deuxième temps. Il appliquera avec succès cette idée dans le parc des sculptures de sa maison-atelier de Meudon.

Chaque « concrétion » offre une apparence évolutive selon l'endroit où nous y déposons le regard. Les protubérances convexes se joignent aux rétractations concaves<sup>7</sup> (fig. 13). Arp ne reproduit pas la pierre que l'on voit dans la nature, mais il la « produit ». On assiste à des métamorphoses, où l'homme devient une créature parmi d'autres<sup>8</sup> et s'amalgame avec un rocher (fig. 14) ou avec une fleur (fig. 15). Arp va même plus loin dans sa démarche puisque ce n'est

5 Arp, « Il suffit de baisser les paupières » (1955), in *Jours effeuillés* [...], op., cit., p. 435.

6 Arp, « Betrachten » (1958), in Ernst Scheidegger (dir.), *Sophie Taeuber-Arp, Hans Arp, Zweiklang*, op. cit., p.100-101.

plus l'homme qui regarde la fleur, mais la fleur qui voit l'homme. L'art retourne ainsi à la nature et « se sublime et se spiritualise avec la sublimation de l'homme. <sup>9</sup> »



Figure 16: PAB, photographie de Jean Arp prise à Meudon, n. d. 24 × 17,2 cm Alès, en dépôt au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.

**Lien avec PAB :** En 1955, PAB publie un poème ayant pour titre « Main d'Arp ». Pour illustrer son écrit, il demande à Jean Arp de découper ou de déchirer des agrandissements d'une photographie qu'il a lui-même prise dans l'atelier de l'artiste. Sur celle-ci on y voit Jean Arp effleurer de sa main l'œuvre *Coupe chimérique* (fig. 16). Ainsi PAB écrit à son ami « je voudrais mettre une photo de votre main, j'ai fait faire 5 agrandissements, voulez-vous découper ou déchirer juste la main et un tout petit peu de la sculpture, et la coller sur les petits bostons ci-joints et m'en retourner 3, cela peut faire très bien. »<sup>10</sup> Ainsi né le livre d'artiste « Main d'Arp » dédié à son ami Arp. (fig. 17).



Figure 17: Pierre André Benoit, *Main d'Arp*, Éditions PAB, Alès, 1955, exemplaire 8/20 accompagné de la photographie prise par PAB, déchirée et collée par Jean Arp 3,9 × 3,9 cm Alès, en dépôt au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.

7 Schramm., U., « Le concept de l'espace dans l'œuvre de Jean Arp », in *Jean Arp, l'invention de la forme*, catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, p. 47-53.

8 Ewig. I., « Pour Jean Arp, UN JOUR/ DES ANNEES/ UNE VIE », in *Jean Arp, un jour, des années, une vie*, catalogue d'exposition, Musée-bibliothèque Pierre André Benoit, Alès, p. 43.

9 Arp, « L'art est un fruit », in *Jours effeuillés [...]*, op. cit., p. 317.

10 Lettre de P. A. Benoit à J. Arp, mardi (24 janvier 1955), Clamart, Fondation Arp.

Mots-clés : papiers  
froissés- réutilisation-  
œuvre à plusieurs  
mains.

## À GRASSE, PENDANT LA GUERRE.

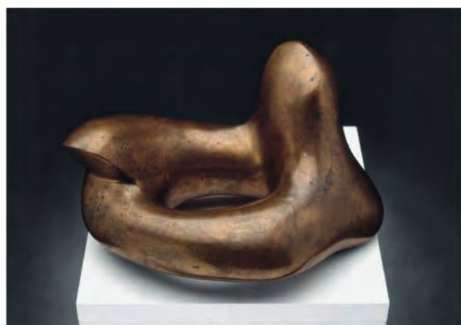


Figure 18: *Pain de serpent*, 1942, bronze 16 × 26 × 16 cm, Locarno, Fondazione Marguerite Arp.



Figure 19: *Fleur*, 1942, huile sur papier d'emballage froissé, 64,5 × 49,9 cm, Stiftung Arp e.V., Berlin /Rolandswerth.

Pour fuir la guerre, Arp se réfugie à Grasse avec sa femme, à la suite de l'invitation d'Alberto Magnelli qui y vit depuis 1939. Ils y sont rejoint par Sonia Delaunay dont le mari, Robert est décédé en 1941. Se forme alors une communauté artistique qui continue à créer malgré la guerre et ses restrictions. Les dessins qu'ils vont réaliser en commun sont sobres. Crayons ou gouaches sont leurs principaux outils. Chacun va conserver son propre style tout en s'accordant à celui des autres « Ce sont des duos, des tercets, des quators.[...]. Quatre personnes se confondent, s'effacent, se soumettent pour atteindre une unité plastique.<sup>11</sup> ». Pendant cette période, ces quatre amis cherchent à « construire » cette unité comme pour contrecarrer les horreurs et la violence de la guerre, malgré des conditions de vie difficiles et un manque cruel de denrées alimentaires. C'est à cette période que Jean Arp sculpte le *Pain de serpent* (fig. 18) attendant sa proie comme eux attendent leur nourriture. Il y reviendra non sans humour dans un poème qu'il écrit en 1955 (voir annexe II)

Arp expérimente également une série de papiers froissés (fig. 19). Le manque de matériaux à cause de la guerre oblige les artistes à trouver d'autres alternatives. Il recycle le papier d'emballage des colis alimentaires qu'il recevait de Suisse en le froissant et le défroissant. Il le recouvre ensuite d'une épaisse couche de peinture grise ou noire et se sert des plis ainsi imprimés pour tracer des lignes blanches très épaisses. L'utilisation du blanc et du noir suggère les restrictions et les privatisations dues à la guerre. Quant au geste de froisser le papier, lui aussi à une importance puisqu'il permet à Arp de montrer sa colère face aux atrocités de la guerre. Ces formes posées au hasard expriment cette urgence et cette violence de la situation dans une expressivité saisissante.

11 Arp, « Ces lithographies... », in *Jours effeuillés [...]*, op. cit. , p. 340.



Figure 20: *Squelette d'oiseau*, 1947, bronze 34 × 22 × 18 cm, Stiftung Arp e.V., Berlin /Rolandswerth.

Cette période marque aussi la tragique disparition de Sophie Taeuber-Arp en 1943, asphyxiée par les émanations toxiques d'un poêle dans la maison de leur ami Max Bill à Zurich. Arp est dévasté et commencera un long processus de deuil. Il attendra quatre ans avant de recommencer la sculpture avec des réalisations comme *Squelette d'oiseau* en 1947. Bien loin des sculptures rondes, lisses et voluptueuses des années 1930, Arp laisse ici entrevoir les vides et la maigreur de ses figures dans un dangereux équilibre qui ne tient qu'à un fil (fig. 20).

**Lien avec PAB :** En 1948, PAB est chargé par Michel Seuphor d'imprimer la plaquette de l'exposition « Un quatuor. Sonia Delaunay, Sophie Taeuber, Alberto Magnelli, Jean Arp. » présentée à la galerie des Deux-Îles à Paris (fig. 21). Cette exposition rassemble les lithographies colorées et pleines de vie créées par les quatre artistes lors de leur exil à Grasse entre 1941 et 1942. Au même moment se tient la première exposition des « Bibliophiles alésiens » organisé par PAB. C'est à cette occasion que les deux hommes se rencontrent pour la première fois.



Figure 21: Plaquette de l'exposition « Un quatuor. Sonia Delaunay, Sophie Taeuber, Alberto Magnelli, Jean Arp », Paris, galerie des Deux-Îles, 1948 Imprimeur : PAB 14 × 13,5 cm Paris, Bibliothèque nationale de France.



**Mots-clés :**  
**tachisme\*-**  
**couleurs- formes**  
**biomorphiques\***



Figure 22: *Album 63*, 1963, portfolio de 11 éléments dont 9 lithographies aquarellées sur papier, sans titre, 1963 41,3 x 31 x 3,6 cm Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle.



Figure 23: *Die Menschen gleichenden Fliegen* (Les hommes sont comme les mouches), 1963, gravure aquarellée 32 x 23,7 cm Remagen, Arp Museum. Bahnhof Rolandseck.



Figure 25: *Morgenröter* (Aurore), 1964-1966, crayon et aquarelle sur papier 46 x 31 cm Locarno, Fondazione Marguerite Arp.

## TACHISTE

En 1935 Jean Arp rencontre Camille Bryen, artiste qui deviendra le représentant de l'art informel. D'ailleurs lors de l'exposition « L'imaginaire » en 1947 et « White and Black » en 1948. Bryen présentera deux œuvres de Jean Arp, un artiste qui « est à la fois concret et tachiste, vertical et déchiré. »<sup>12</sup>. Arp aura toujours une préférence pour le terme « tachiste » à celui « d'informel ». Il utilise souvent la « manière » tachiste pour exécuter des dessins au trait ou lithographiés (fig. 22). Il aime peindre à l'aquarelle ou à l'huile ses fonds colorés sur lesquels il s'amuse à y apposer des formes biomorphiques (fig. 23) ou des drôles de personnages (fig. 25) au nez proéminent, référence certaine à son long nez, dont il aime se moquer.

**Lien avec PAB :** En 1958, PAB édite et imprime *Notre petit continent*, une collaboration entre Arp pour le poème et Camille Bryen pour l'illustration, une gravure (fig. 24). Les trois hommes se connaissent bien, puisque PAB a déjà collaboré avec Camille Bryen en 1950 pour le poème *Hépérile*. En 1960, PAB découvre dans les œuvres de Arp ce genre de « petites peintures » tachiste qu'il a tout de suite aimé, car, pour lui, elles représentent « une nuée symbole de l'Esprit avec ces graphismes qui se laissent plus deviner que voir »<sup>13</sup>.

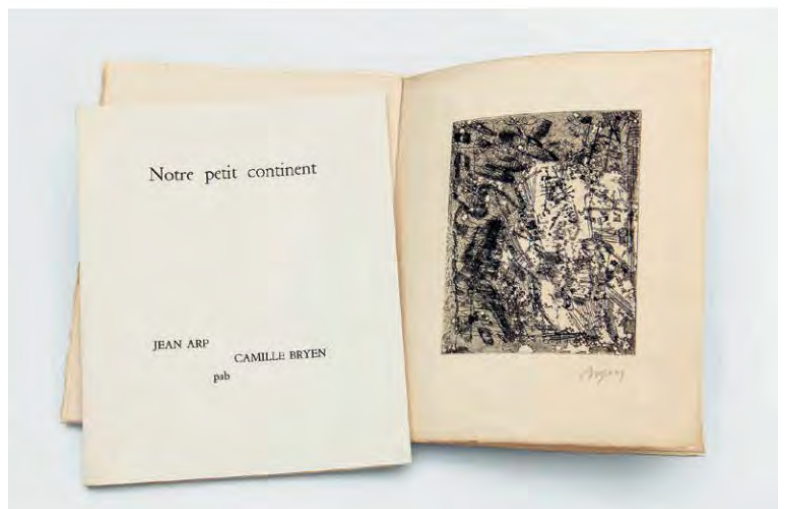


Figure 24: Jean Arp, *Notre petit continent*, Éditions PAB, Alès, 1958 Gravure de Camille Bryen 26 x 20,8 cm Alès, en dépôt au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.

12 C. Bryen, « Arp tourne autour de la Terre... », in *Jean Arp*, carton d'invitation, Paris, galerie Édouard Loeb, 1955.

13 Lettre de P. A. Benoit à J. Arp, 17 décembre 1962, Clamart, Fondation Arp.

**Mots-clés : origine  
de l'homme- ovale  
mouvant-  
évolution**



Figure 26: *Configuration*. Formes préadamites, 1945, bois naturel 27 x 25,8 cm Stiftung Arp e.V., Berlin /Rolandswerth.



Figure 27: *Fruit préadamite*, 1938, plâtre 22,9 x 29 x 32 cm Alès, Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.



Figure 28: *Torse préadamite*, 1938, plâtre 48 x 32 x 35 cm Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, en dépôt à la Fondation Arp, Clamart.

## MIRACLE DE LA PRÉSENCE

Le motif de l'ovale mouvant des jeunes années transmute ici en « formes préadamites ». D'abord simple cellule (fig. 26), l'ovale se métamorphose en *Fruit préadamite* (fig. 27) puis en *Torse préadamite* (fig. 28). À travers ses œuvres et leurs titres, Arp pose ici la question de l'origine de l'homme et de la vie et semble trouver sa réponse dans le préadamisme. Théorie qui consiste à remettre en question le récit de la Création selon laquelle Adam est le père de tous les êtres humains.

Dans les années 1950-1960, Arp revient à des formes plus primitives aussi bien dans ses dessins, collages ou sculptures pour poursuivre l'évolution de l'ovale, cette fois-ci en *Personnage préadamite*. La forme humaine apparaît dans son œuvre mais dans une forme archaïque non sans rappeler les déesses-mères primitives d'Afrique et celles du Paléolithique (**annexe III**). Les formes sont stylisées. Puis la figure de l'ange devient récurrente dans les œuvres tardives (fig. 29). La foi grandissante de Arp y est sans doute pour beaucoup dans l'élaboration de cette image. La pureté du blanc presque translucide traduit bien l'essor transcendantale qui émane de ses sculptures. Cette forme ondulante et simplifiée, complètement lisse semble léviter sur son piédestal. Sur le point de prendre son envol, cette *Entité ailée* dont le titre est volontairement imprécis, évoque à la fois la figure de l'ange et celle de l'oiseau. Il est probable qu' Arp ait été inspiré par les « génies ailés » assyriens que l'artiste découvre lors d'un voyage au Proche-Orient en 1960.

**Lien avec PAB :** La figure de l'ovale mouvant que propose Arp interpelle tout de suite PAB. Il reprendra cette forme pour illustrer le *Peignoir de bain* (1953) et dans quelques une de ses œuvres personnelles (fig. 30 et 31). La proximité est telle avec le travail de Arp que la confusion régnera souvent quant à l'attribution de certaines œuvres. Il s'émerveillera également de l'œuvre *Fruit préadamite* dans l'une des lettres qu'il enverra à Jean Arp qu'il



Figure 31: *Entité ailée*, 1961, plâtre 101 × 28 × 25 cm Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, en dépôt à la Fondation Arp, Clamart.

définira comme « un miracle de la présence<sup>14</sup> » (**annexe IV**) grâce à cette impression de vie qui émane de l'œuvre que l'on a envie de regarder et de toucher.



Figure 30: *Le Peignoir de bain*, n° 01, Éditions PAB, Alès, printemps 1953 21 × 16,2 cm Alès, en dépôt au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.



Figure 29: Pierre André Benoit, *Sans titre*, n. d. Gouache sur Isorel 27 × 19,5 cm Alès, Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.

14 Lettre de P. A. Benoit à J. Arp, n. d. (été 1957?), Clamart, Fondation Arp.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

**Nous vous proposons quelques pistes de travail non exhaustives, pour vous permettre d'aller plus loin et d'exploiter au mieux cette exposition en classe.**

## Arts plastiques

### La ligne

Au cycle 1, le travail sur le tracé de la ligne peut être effectué pour faire « danser la ligne » de différentes manières (droite, courbe, ondulée...). Ce travail sera poursuivi au cycle 2 avec comme contrainte de créer une forme en une seule ligne. Au cycle 3, l'intention de représenter et de figurer sera une contrainte supplémentaire.

### Le langage-objet

Au cycle 3, l'élève pourra exploiter en 2D ou 3D le langage-objet utilisé par Arp avec *Moustache-horloge* ou *Torse-bouteille*...Il pourra également créer son propre langage-objet.

### L'ovale

Au cycle 3, en partant de l'ovale mouvant de Arp, l'élève est amené à faire bouger les ovales de différentes manières. Au cycle 4, la contrainte sera de rendre cet ovale mouvant tel que Arp le définit dans sa production plastique : par la division, la multiplication et la transformation.

### Déchirement

Au cycle 1, cette notion artistique de « déchirer » pourra se traduire par la création d'une réalisation plastique en utilisant cette technique au moyen de différents types de feuilles (cartonnées, colorées, papier journal...). Au cycle 3, l'enseignant imposera des actions plastiques à utiliser dans l'ordre que l'élève souhaitera pour réaliser une production inattendue : coller/déchirer/fragmenter/lacérer/recomposer/tracer. Au cycle 4, l'idée de déchirer et de réutiliser d'anciennes œuvres comme le fait Arp sera une approche pour l'élève de « faire du noble avec du modeste ». Il pourra ainsi réutiliser des objets, des matériaux recyclés pour créer une œuvre.

## Français

Les livres d'artistes peuvent être le prétexte au cycle 3 pour interroger les élèves sur le statut des textes poétiques et les valeurs qu'ils expriment. Au cycle 4, cette interrogation pourra se poursuivre sur le rapport au monde que ces poèmes créés par leur forme ou encore leur contenu.

Au cycle 3, le dadaïsme peut être évoqué à travers l'utilisation du *cadavre-exquis* pour réaliser un écrit commun. Cette idée sera poussée au cycle 4 pour expérimenter l'écriture automatique dans le cadre de la thématique écriture d'invention.

## Histoire géographique

À travers la visite de l'exposition Jean Arp, la vie de l'artiste peut être le support pour évoquer au cycle 4, à travers la thématique « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) » les grands conflits du XX<sup>e</sup> siècle. Pour les premières générales le focus sera fait sur la première guerre mondiale. Pour les terminales, se sera le seconde guerre mondiale. Artiste ayant connu les deux guerres, son œuvre est aussi un reflet du contexte historique de l'époque, mais également des conditions de vie des civiles (manque de nourriture, de matériel...) et du statut de certains français d'Alsace et de Lorraine pendant ces conflits.

## Histoire de l'art

Il est intéressant ici de montrer aux élèves, en quoi le contexte historique influence les artistes et leurs œuvres d'art. Dans une approche inter-disciplinaire avec l'Histoire par exemple, le focus pourra être fait sur la Seconde Guerre mondiale et ce qu'elle a déclenché chez les artistes (mouvement contestataire, rejet de la violence et des horreurs de la guerre). On pourra également évoquer comment l'art à aussi servi les régimes totalitaires et le nazisme (exemple avec l'art dégénéré).

## Philosophie

Pour les terminales, dans le cadre des notions de conscient/inconscient et de liberté, il est intéressant de poser la question de la part du hasard dans la destinée et la production artistique d'une œuvre. Peut-on réellement créer une œuvre de façon totalement subjective en suivant les lois du hasard ?

La notion d'art peut également être traitée en posant la question du beau : une œuvre d'art est-elle nécessairement belle ? L'artiste doit-il chercher à plaire ?

La question du réel et de la nature peut aussi être évoquée dans l'œuvre de Arp. En quoi les œuvres de l'artiste nous rapprochent-elles ou nous éloignent-elles de la nature et du réel ?

## Langue : allemand

De nationalité tantôt française, tantôt allemande, Jean Arp maîtrise les deux langues. Il a rédigé de nombreuses poésies en allemand. Il peut donc être intéressant au cycle 4 et au lycée de travailler sur la traduction de ces textes.

## SVT/ Histoire de l'art/Arts Plastiques

Dans le cadre de l'enseignement du développement durable, pour tous les cycles, un regard peut être porté sur la vision de la nature de certains artistes à différentes époques. Ici on s'attardera sur la relation homme/nature, nature/homme, que Arp retranscrit dans ses œuvres, notamment les sculptures.

# LEXIQUE

**Abstraction / art abstrait :** principe selon lequel l'œuvre d'art ne cherche plus à exprimer une ressemblance, mais une forme, une idée ou une sensation. Avec l'art abstrait, l'artiste évite la référence directe à un être ou un objet identifiable du monde réel ou imaginaire.

**Art concret :** mouvement artistique à tendance abstraite. Cette notion d'art concret est utilisée pour la première fois par Theo van Doesbourg, fondateur et rédacteur de la revue de Stijl. L'artiste explique cette notion « Peinture concrète et non abstraite, parce rien n'est plus concret, plus réel qu'une ligne, qu'une couleur, qu'une surface. »

**Art informel :** terme utilisé par le critique Michel Tapié (*Un art autre*, 1952) pour définir la tendance artistique qui s'affirme dans les années 1950 en Europe, en Amérique et au Japon. Les recherches de l'informel excluent la figuration et s'attachent à explorer les possibilités d'expression de la matière que l'artiste manipule et transforme en objet d'art.

**Biomorphisme :** tendance artistique qui se manifeste dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Souvent affiliée au Surréalisme, elle ne désigne pas un groupement artistique et ne possède ni chef de file, ni manifeste. Cette tendance à pour but de donner un aspect vivant aux œuvres en les dotant de formes végétales, animales ou humaines.

**Mouvement Dada (ou dadaïsme) :** phénomène international et multidisciplinaire, plus proche d'un état d'esprit ou d'un mode de vie que d'un mouvement artistique. Pendant et après la Première Guerre mondiale, poètes, critiques et peintres s'unissent dans leur refus des valeurs et du modèle de la culture traditionnelle et pour exprimer leur colère contre les horreurs provoquées par la guerre. Ils prônent alors un art libre, sans règles établies.

**Surréalisme :** mouvement intellectuel, littéraire et artistique, ébauché vers 1919 à la suite du romantisme et du dadaïsme, défini par Breton. Principalement caractérisé par le refus de toute considération logique, esthétique ou morale, des divergences traditionnelles (réel et imaginaire, art et vie) et par la prépondérance accordée au hasard, à l'instinct, à l'inconscient, libérés du contrôle de la raison.

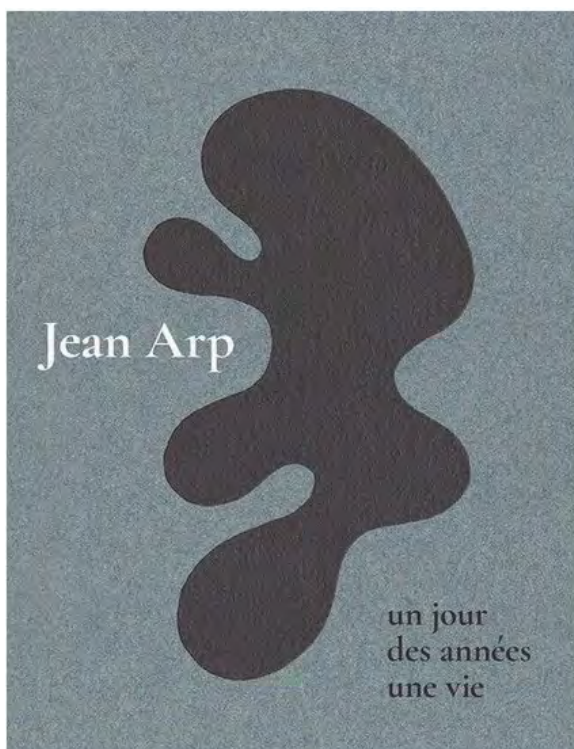
On cherche à dégager une réalité supérieure, en recourant à des moyens nouveaux : sommeil hypnotique, exploration du rêve, écriture automatique, associations de mots spontanées, etc.

**Tachisme** : Concept plus connu sous le nom d'abstraction lyrique. Il désigne toutes les abstractions qui ne sont pas géométriques. Ici la tache joue un rôle fondamental. La création est soumise au hasard et est reliée aux émotions de l'artiste qui éclabousse, projette des couleurs sur la toile. Camille Bryen en est un des représentant (voir dossier collection permanente).



# BIBLIOGRAPHIE

[Exposition, Alès, Musée-bibliothèque Pierre André Benoit, 2022] *Jean Arp, un jour des années une vie*, dir. Isabelle Ewig, Trente et un, Musée Pierre André Benoit, 2021, p. 111.



En vente à la boutique du musée. 26 €.

[Exposition, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 2004], *Arp, l'invention de la forme*, Cinq continents, 2004, p. 192.

[Exposition, Strasbourg, Musée d'Art Moderne, 1986], *Arp, 1886-1966*, dir. Jane Hancock et Stefanie Pole, Gallimard, 1986, p.303.

DEBAENNE, M., LIGIER, O., et al. *Le monde selon Arp*, Musées de Strasbourg, 2008, p. 108.

# ANNEXES

## Annexe I

### Souffle

.

Des chimères d'artifice à la bouche vitreuse  
et aux traînes diaprés  
glissent lentement devant les façades des bosses mortes  
coiffées de perruques de bitume.

.

Les bornes renversées du paradis  
gisent parmi des nuages de cendre.

.

Des papillons de gelée blanches  
tombent dans un âtre de glace.  
Au pied de la cascade de velours  
brodée d'étoiles originelles,  
des enfants attendent la fraîcheur de l'aube.  
Une flèche d'ébène  
s'enfonce dans le sol du ciel serein.

.

Un ciel au son de cristal  
déploie des tourbillons de lumières  
sur le monde incolore de la mort.  
La beauté à large poitrail invincible  
et aux membres étincelants  
se pose devant l'absurdité du néant.  
Et un flux de clarté divine  
se précipite à travers l'immensité d'un souffle.

.

La terre roule, enlevée par des forces incandescentes.  
Des ondes de feu et d'eau bruissent et s'élancent  
le long de la terre et de la mer.  
Des essaims de flammes enragées  
se précipitent sur le vivant et le mort ;

La vie éperd[u]ment vivante se tord, se hisse  
dans cette coquille formée par un ciel bleu,  
une mer bleue  
et une terre jaune.

Adossé à un monument d'objets flasques et poisseux  
une sorcière sordide et théâtrale  
offre je ne sais quelle queue de petit diable,  
pour fureter le nid d'or  
qui contient les œufs flambants du bonheur.

Des fruits se bagarrent.  
Ils hurlent comme mille orgues.

La voile du ciel se bombe, se gonfle.  
Cap sur l'infini mouvant  
l'univers vogue comme un navire.  
Les étendards de soleil flambent  
sur la mer de l'immensité.

Une crinière d'ombre se secoue  
Dans la nuit diurne.

## Annexe II

« Le pain-serpent fait le bonheur des serpents. Il s'agit d'une couronne de pain sinueuse et vide en son centre, dotée d'une entrée et d'une sortie bien pratiques. Le serpent, excité, aime à se faufiler et se repaît alors de son pain quotidien, non pas comme nous qui l'avons gagné à la sueur de notre front, mais dans un demi-sommeil agréable, têtant et chourlant les murs de pain qui l'entourent. Quand je pense à ce favoritisme hurlant des cieus, la plante de mes pieds devient bleu ciel d'envie. Moi aussi, je préférerais manger si agréablement ma couronne de pain, mais pour nous, pauvres mortels joueurs de harpe, il n'y a rien de tel. Pour nous, il n'y a que les vieux *Weggen* d'avant-hier, sur lesquels nous pouvons bien casser nos faibles petites dents. <sup>15</sup>

## Annexe III

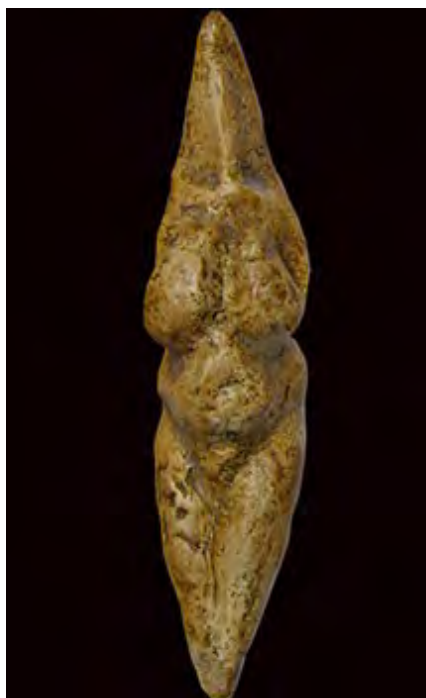


Figure 32: *Vénus de Savignano*, 22 cm, 20000/ 18000 av notre ère. Musée Pigorini, Rome. Paléolithique.



Figure 33: *Petite Vénus de Meudon*, Jean Arp, 1957, Bronze, 49, 9 x 13x 9,5 cm, Clamart, Fondation Arp.

15 Arp, « Das Schlangensbrot », in *Auch das ist nur eine Wolke*, Bâle, Lausanne, Paris.

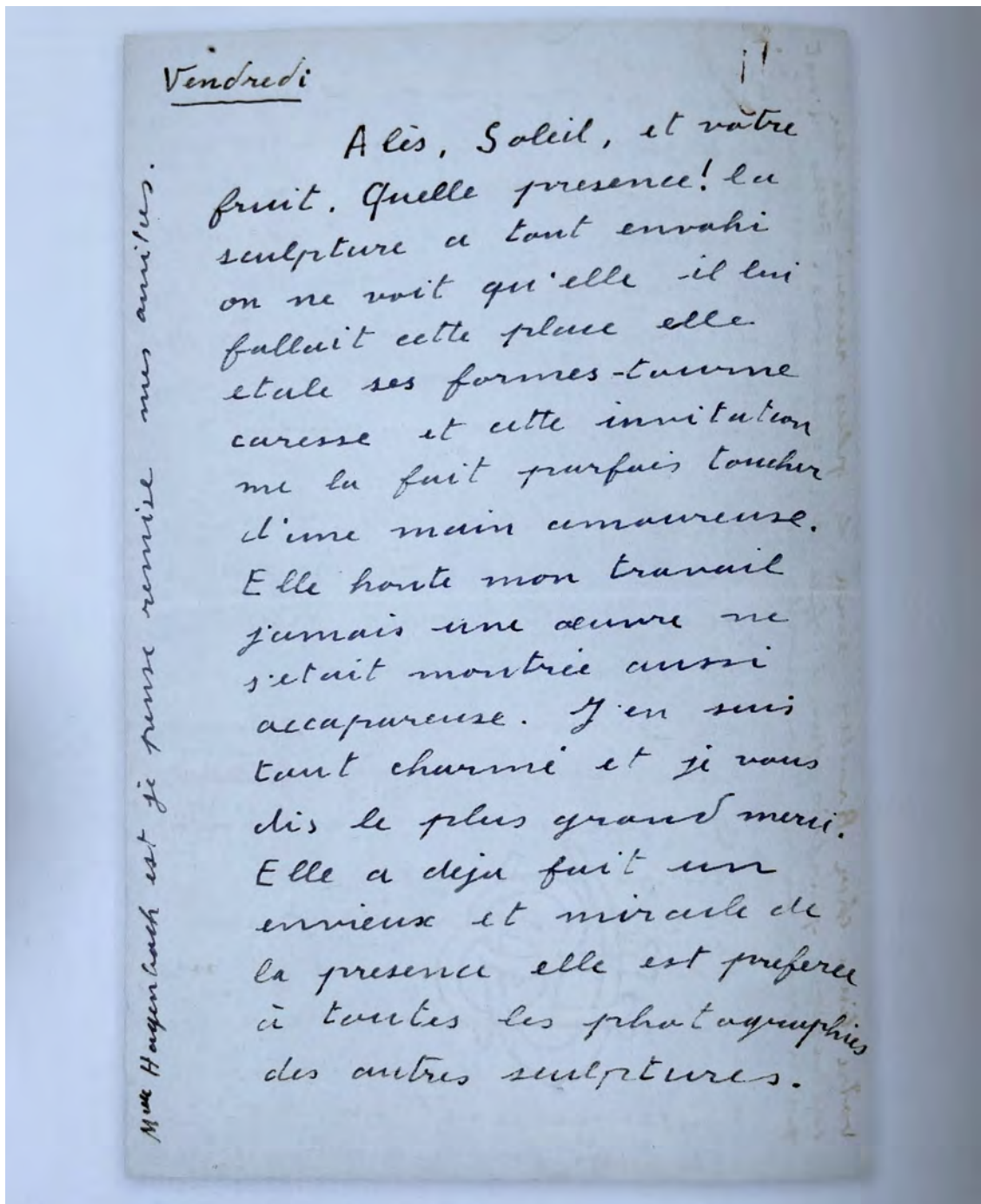


Figure 34: Lettre manuscrite de Pierre André Benoit à Jean Arp, n. d. (été 1957?) Stiftung Arp e. V., Berlin / Rolandswerth, en dépôt à la Fondation Arp, Clamart.



# VOUS ACCUEILLIR AU MUSÉE

## Adresse

Musée-bibliothèque Pierre André Benoit  
Art moderne et contemporain

52 Montée des Lauriers ou Impasse  
Brouzen  
30100 ALES  
04 66 86 98 69  
museepab@alesagglo.fr

## Se rendre sur place

Parking (environ 30 places).

Ligne de bus NtecC : de la  
gare routière au musée ligne  
n°2 (11<sup>e</sup> arrêt).

## Horaires

Accueil des groupes  
scolaires du lundi au  
vendredi de 9h à 12h et  
de 14h à 17H.

Sur réservation.

## Tarifs

Exposition permanente :  
**Gratuite**

Expositions temporaires :  
**Gratuites** pour les groupes de  
scolaires.

Dans la préparation d'un **projet  
de classe**, nous vous invitons à  
venir visiter l'exposition  
**gratuitement**.

Hors temps scolaire, les  
enseignants bénéficient du  
demi-tarif de **2,50 euros**.

**Retrouvez toutes nos ressources  
pédagogiques en ligne :**

**[www.museepab.fr](http://www.museepab.fr)**